

En fait, il semblerait que les efforts consentis par l'industriel Semabla aient réussi à faire réduire l'émission de poussières. Mise en place de rideaux d'eau à haute pression aux postes d'arrivée des camions et de chargement des navires, pulvérisation d'huile au niveau des magasins, protection et bâchage de certaines zones sensibles ou encore plantation d'un écran végétal avaient amorcé le mouvement.

Et, désormais, depuis un peu plus d'un mois, le remplissage des cargos de 4 000 tonnes se fait sur un mode gravitaire (le maïs est simplement « lâché » dans les cales), et non plus

par projection. En tout, la facture frôle les 75 000 euros, « somme à laquelle il faut ajouter les 20 000 euros annuels consacrés à l'achat des huiles et des sucres d'amidon que nous utilisons pour fixer les poussières », explique Jean-François Rabu, le directeur de la Semabla.

Points noirs

La pédagogie de ce dernier, qui est revenu en détail sur le fonctionnement du site, les travaux réalisés, ceux encore envisagés, et ceux carrément impossibles, pourrait bien avoir eu raison du gros de la grogne... pour l'instant. Car si les rive-

rains et leurs représentants, ainsi que l'association Dartagnan XXI, sont restés remarquablement silencieux hier - rien notamment au sujet d'un éventuel impact sur la santé - quelques points noirs subsistent encore, en particulier sur les hauteurs de la rue Ernest Régnier, et certaines parties du cours Bacalan. La faute aux vents facétieux des abords de la Gironde. Mais Jean-François Rabu prévient : « Les nouvelles méthodes ont allongé les temps de chargement, et nous avons l'œil rivé sur la météo afin de limiter les nuisances. On fait de notre mieux, mais n'allez pas croire qu'un jour on arri-

vera à zéro poussière émise. » Les réactions de l'auditoire encouragent en tout cas la « méthode Denis Baldès », qui a enchaîné dans ce dossier les réunions de conciliation. « Le rôle de la municipalité n'est pas d'être l'avocat de l'industriel, ni de l'attaquer. Nous cherchons un point d'équilibre, pour construire un avenir ensemble, et vivre en harmonie », a lancé un maire un brin lyrique.

Sans oublier qu'un autre problème subsiste : l'invasion de souris et même de rats constatée par les riverains. Un désagrément auquel il va aussi falloir remédier...

SOS médecins. Tél. 05 56 44 74 74.

Centre antipoison.

Tél. 05 56 96 40 80.

Urgence mains. Tél. 05 56 79 56 79.

SAUVETAGE EN MER

Crossa Etel. Tél. 02 97 55 35 35 ou le 16-16 à partir d'un portable.

HÔPITAUX-CLINIQUES

Blaye. 94, rue de l'Hôpital. Tél. 05 57 33 40 00.

PHARMACIE DE NUIT

Blaye. Tél. 05 57 42 70 20.

ADMINISTRATIONS

Sous-préfecture. 18, rue André-Lafon, Blaye. Tél. 05 57 42 61 61.

Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 16 h.

PERMANENCES SYNDICALES

CFDT. 1^{er} et 3^e samedis de 9 h 30 à 12 h à Saint-André-de-Cubzac, 17, rue de la Dauge. Le 2^e samedi de 9 h 30 à 12 h à Blaye, salle des sociétés. Le 4^e vendredi de 14 h à 17 h à Saint-Ciers-sur-Gironde, à la Maison de la solidarité. Tél. 06 82 77 33 05.

TRANSPORTS

Citram Aquitaine.

Tél. 05 56 43 68 43, www.citram.fr

Transgironde. Tél. 05 56 52 61 40.

horaires-transport.cg33.fr

SNCF. 36 35 (voyageurs)

ou www.voyages-sncf.com

Aéroport Bordeaux-Mérignac.

Tél. 05 56 34 50 50,

www.bordeaux.aeroport.fr

BACS

Blaye-Lamarque.

Tél. 05 57 42 04 49, www.cg33.fr

Départ de Blaye. En semaine :

7 h 30, 10 h, 16 h 30, 18 h.

Week-ends et jours fériés : 9 h, 11 h, 15 h, 16 h 30, 18 h.

Les planètes passionnent les tout petits

ENFANCE Franc succès pour le planétarium gonflable, point d'orgue des vacances scolaires placées sous le signe de l'astronomie

« Quand je serai grand moi j'irai dans les planètes ». Au sortir du dôme plongé dans l'obscurité, les yeux des tout-petits ont beau être éblouis par la lumière du jour, on y sent aussi déjà l'émerveillement. C'est qu'on en apprend, des choses, dans le planétarium mobile de l'association Constellations & galaxies : taille des planètes, distance des étoiles, rotation de la Lune et du soleil, rythme des saisons, et même un petit conte d'origine indienne centré sur la Grande Ourse. Les enfants de l'ALSH, Les Flibustiers de la CCB, en ressortent visiblement ravis.

« C'est un programme initialement conçu pour l'enseignement scientifique des primaires (du CE2 au CM2), des collèves, voire des lycées, explique Michel Favret, l'animateur scientifique et co-fonda-

teur de l'association basée en Dordogne. Ici l'ensemble a été simplifié pour être rendu accessible aux plus petits. »

Plus tard dans l'après-midi c'est au tour des 7-12 ans justement, et une heure ne suffit pas à étancher leur curiosité : « Mais les étoiles filantes alors ? » « Est-ce qu'il y a de la vie sur d'autres planètes ? »

Michel le passionné semble avoir réponse à tout : « Nous avons beau avoir déjà 3 ans d'expérience avec les écoles et les centres de loisirs, il faut être toujours très calé, car les questions peuvent parfois être déroutantes. »

Imagination débordante

Thomas Delobel et Aurore, responsables de la structure, paraissent aussi enchantés que leurs jeunes hôtes. « C'est un peu le



Un dôme qui plonge les enfants dans l'obscurité. PHOTOS. L. J.

couronnement de ces deux semaines de vacances consacrées à l'astronomie. Avec les maquettes de satellites, les cadrans solaires, les fusées à eau, on a pu voir que c'était vraiment un thème qui sti-

mule leur imagination. » Qui sait ? Peut-être que de ces heureux pionniers du planétarium gonflable sortira le premier spationaute du Blayais ?

S.L.J.